

## C'est en 354 que le pape Liberus a fixé la date de la naissance de Jesus à la nuit du 24 au 25 décembre , les Evangiles n'ayant pas précisé le jour



C'était l'une des dernières fêtes chrétiennes la plus célébrée en France . Catholiques et protestants assistaient , pour Noël, à la cérémonie de la Nativité , la naissance de Jesus Christ. Pour les orthodoxes ce sera un peu plus tard en janvier . Pour les apostoliques arméniens ce sera dans la nuit du 5 au 6 janvier.

45 000 églises catholiques, 4000 temples protestants, 150 édifices orthodoxes participaient à la "Douce nuit, sainte nuit..." . 16 800 prêtres officiaient en France . 12% des catholiques sont pratiquants réguliers, 72% occasionnels ,16% non-pratiquants.

290 300 baptêmes ont été célébrés en 2012 (425 000 en 1995), et 70 370 mariages dont pour 10 450 , seul un des conjoints était catholique.

C'est à partir du III<sup>e</sup> siècle que certaines communautés chrétiennes cherchent la date exacte de naissance de Jésus ; sont proposées : 6 janvier (correspondant à l'[Épiphanie](#), date choisie par les [Basilidiens](#) vers la fin du II<sup>e</sup> siècle et reprise par les communautés chrétiennes d'Orient), 28 mars (mention dans *De Pascha Computus*, un calendrier des fêtes datant de 243), 18 novembre (date proposée par [Clément d'Alexandrie](#)<sup>[23]</sup>)... Le 25 décembre marquait depuis [Aurélien](#) (v.270)

l'anniversaire du [Sol Invictus](#). Dans un souci de christianiser les anciennes [fêtes païennes](#), cette date fut progressivement étendue à tout l'Occident latin. Dans le christianisme, cette date correspond donc à la fête de la naissance du Christ, mais pas à son anniversaire. Les [Églises orthodoxes](#), qui ont conservé le [calendrier julien](#), célèbrent Noël le [25 décembre](#) de ce calendrier, ce qui correspond au 7 janvier du [calendrier grégorien](#) et au solstice d'hiver du calendrier égyptien. **Seule l'[Église apostolique arménienne](#) a conservé la date précise du 6 janvier comme jour de la fête de Noël**<sup>[24]</sup>.

**L'Église apostolique arménienne** (en [arménien](#) Հայաստանեայց Առաքելական Եկեղեցի, *Hayastaneayc' Arak'elakan Ekeğec'i*), est une Église orientale, orthodoxe et [autocéphale](#)<sup>[3]</sup>. C'est une des [Églises des trois conciles](#) dites aussi « Églises orthodoxes orientales »<sup>[2]</sup>.

Elle revendique son titre d'« apostolique » en faisant remonter ses origines aux apôtres [Thaddée](#) et [Barthélemy](#). Devenue religion officielle du [royaume d'Arménie](#) avec la conversion du roi [Tiridate IV](#) par [saint Grégoire l'Illuminateur](#), elle développe son particularisme du VI<sup>e</sup> au début du VIII<sup>e</sup> siècle, qui voit sa [christologie](#) se stabiliser selon la doctrine [miaphysite](#).

Le « [Patriarche](#) suprême et [Catholicos](#) de tous les Arméniens » qui réside à [Etchmiadzin](#) près d'[Erevan](#) bénéficie d'une primauté d'honneur parmi les différents hiérarques ; le titulaire actuel est Sa Sainteté [Garéguine II](#) depuis le [27 octobre 1999](#) .

Le repas traditionnel en France est le foie gras , suivi d'une volaille , terminé par la bûche de Noël .

Le repas arménien comprend parfois le caviar Pétrossian .

Le dessert de Noël arménien est le "anouch abour" ("la soupe sucrée") .

Depuis quelques années , les chrétiens d'Orient sont la cible des "djihadistes" (djihad = "guerre sainte") .Heureusement les peshmergas (combattants) kurdes

les protègent au Kurdistan , à Maaloula ou à Mossoul.

source : CSA , wikipedia